

A travers ce passage d'Évangile relatant le moment où Jésus a été baptisé par Jean dans le Jourdain, je crois que nous sommes surtout invités à nous laisser interroger par ce qui a permis à Jean le Baptiste de témoigner précisément sur l'identité de ce Jésus. (Et d'entrevoir les bouleversements que celui-ci ne va pas manquer de provoquer par sa venue et la nouveauté de son message).

Nous l'avons bien entendu, dans son témoignage Jean-Baptiste annonçait : *“Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde”*, En cela, quand Jean dit qui est Jésus à ses yeux (à partir de ce qu'il a vu), en quelque sorte, il répond d'avance à la question que le Seigneur posera plus tard à ses disciples à Césarée de Philippe : *“Pour vous, qui suis-je ?”*

Et voilà donc qui est Jésus pour Jean-Baptiste : ***“Il est l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde”***. Il remplace ainsi l'Agneau immolé qui dans le rituel Juif était offert en réparation des fautes du Peuple (On verra d'ailleurs plus tard que Jésus mourra sur la croix, précisément au moment même où l'on est en train d'égorger les agneaux pour le repas pascal; peut-il y avoir correspondance plus significative?). Pourtant à ses yeux, *“l'Agneau de Dieu”* est encore plus que ça, puisque Jean-Baptiste ne craint pas d'affirmer que cet homme qui *“Vient après lui”* existait en fait *avant lui* (Jean ne disait-il pas à l'instant : *“Avant moi, il était”*) et il peut alors conclure : *J'ai vu et je rends témoignage : “C'est Lui le Fils de Dieu!”* Rien moins que ça. **Il voit un homme, il dit : “C'est Dieu”**. Et, si cet homme est Dieu (Dieu fait-homme), on peut déjà comprendre que lui seul pourra conduire l'humanité jusqu'au bout d'elle-même pour qu'elle réalise sa vocation **d'image de Dieu** et rende à son Créateur le Culte qui lui revient.

Certes, devant une affirmation aussi énorme, nous nous demandons peut-être, où Jean-Baptiste a pu se faire une telle opinion et la proclamer avec autant d'assurance ?

Eh bien, cette révélation et cette assurance il les tient de la fréquentation et de sa connaissance des Écritures et, en particulier, des écrits du prophète Isaïe... En effet, en écoutant Jean-Baptiste, ne croit-on pas entendre le récit du Serviteur souffrant dans le Chapitre 53 d'Isaïe ? Jugez-en vous-mêmes : *“On le maltraite et il n'ouvre pas la bouche, comme un agneau que l'on mène à l'abattoir... On le croyait coupable, mais il portait le péché de la multitude... Aussi mon serviteur réussira... C'est Lui mon Fils, Celui que j'ai choisi”*. (Oui, voilà vraiment celui qui peut changer les choses sur cette terre).

C'est donc l'expérience que Jean a faite de la fréquentation assidue des Écritures confrontée à ce qu'il connaît et voit de Jésus dans l'humble docilité aux lumières de l'Esprit-Saint (Cet Esprit qu'il a vu reposer et demeurer sur Jésus sous la forme d'une colombe)... C'est cette expérience particulière de Jean qui lui permet d'être aussi audacieux dans ses affirmations et de dire que Jésus n'est rien moins que ***“Le Fils de Dieu”***. Celui à partir de qui tout devient nouveau et possible.

Maintenant, ce qu'il importe de retenir pour notre conduite personnelle à nous aujourd'hui, c'est que: si cela a pu être aussi éclairant et décisif pour le Baptiste, l'Esprit-Saint ne demande toujours pas mieux que de nous illuminer de la même manière dans notre vie quotidienne, pour peu que nous acceptions nous aussi de nous nourrir assidûment de la Parole de Dieu dans un esprit de prière humble et docile, confrontée à nos réalités de tous les jours.

Il importe donc de voir quels moyens sont à notre disposition afin de les utiliser pour connaître et mieux comprendre les Écritures et ainsi pour en produire le fruit dans nos vies.

Parmi ces moyens, Il existe par ex. des périodiques tels que : *“Prions en Église”*, *“Magnificat”*, *“Paroles et prières”* etc. etc... Il peut aussi se former des groupes de lecture et d'approfondissement de la Parole de Dieu.

Mais de toute manière, c'est surtout la Confiance et l'invocation à l'Esprit-Saint qui permettent de reconnaître et d'accueillir la véritable pensée de Dieu pour être aussi capable d'en faire l'application aussi bien dans les événements heureux que contrariants de la vie de tous les jours: pour soi-même, en famille, entre voisins, dans des groupes d'amis, dans la vie civique ou les rapports entre les peuples.

Aussi, en conclusion de cette méditation sur le témoignage de Jean-le-Baptiste, je crois que nous ne pouvons que gagner à lui demander de se faire notre intercesseur de même qu'à le prendre en exemple dans la familiarité et l'approfondissement de la Parole de Dieu, afin que dans un monde qui semble ne plus trop savoir où il va, nous sachions reconnaître les signes de ce qui peut enfin le remettre profondément sur les chemins de l'Espérance et de la Paix.

Amen !